

EUROPE IN PROGRESS ?

Nous vivons des moments cruciaux pour l'avenir de l'idée européenne. Crise de l'euro ou crise de l'Europe ? Crise de croissance ? Crise économique, bancaire, financière ou politique ? Est-ce l'euro ou la cohésion européenne qu'il faut préserver ? Mais n'est ce pas d'abord sa jeunesse qu'il nous faudrait sauver ? Certains la disent apathique et démobilisée... Si on en croit certains spécialistes et notamment le professeur Marnix Beyen de l'Universiteit Antwerpen notre jeunesse européenne souffrirait d'une sorte d'apathie généralisée, caractéristique du Zeitgeist qui règne actuellement. Gerald Hörhan est du même avis: « *Deutsche Jugend ? dumm, faul, wohlstandsfixiert. Sie chillen, feiern, shoppen und machen Schulden fürs nächste Auto: Junge Menschen sollten stärker für ihre Zukunft kämpfen* », meint Gerald Hörhan in der Welt. Für das System ist diese Lethargie natürlich sehr commod. Es gibt natürlich ein paar fleißige junge Leute, übrigens vor allem unter den Migranten. Die Ausländer werden als Sündenböcke missbraucht, um davon abzulenken, dass das Gros der eigenen Jugend nur noch faulenz. Der Sozialstaat hat sich eine wohlgenährte geistige Unterschicht herangezüchtet und den Leuten das Arbeiten abgewöhnt. Und der Großteil des arbeitenden Rests will nur den Regeln des Systems gehorchen und möglichst brav, bequem und angepasst leben.

Notre jeunesse européenne souffre-t-elle d'un déficit de normes éthiques ? Volontiers décrite par les aînés comme avachie, cette jeunesse ne s'inquiète-t-elle pas plus qu'eux de son environnement et du réchauffement climatique qui menace de rendre la vie difficile sur terre ?

Se mobilisera-t-elle le jour où la prospérité et les libertés seraient effectivement menacées ? Les jeunes démotivés de la génération « du tout tout de suite » ne sont-ils pas devenus cela par absence de modèles et d'horizon ? Où sont les visionnaires, les Delors les Gasperi, les Monet dans cette Europe qui s'essouffle par manque de vision ?

Ne faut-il pas à Europe des yeux neufs pour voir où aller et surtout pour comprendre où on va. Où sont donc ces nouveaux « Yeux d'Europe » ou « Eyes of Europe » ?

Le *Piratenbewegung* et le mouvement des indignés sont-ils des symptômes isolés ou la fine pointe d'un mouvement général qui s'organise sur la toile ? Combien de

jeunes sont-ils vraiment conscients de la dictature soft des medias, de la détérioration de l'environnement, de l'implosion du système capitaliste, de la crise systémique de la démocratie et surtout l'accroissement des inégalités à un degré jamais atteint depuis la fin de la guerre dans une société obsédée par l'hyperconsommation ? Qui va les aider à leur faire entendre leur voix ? Ne faut-il pas organiser un débat avec eux, entre eux ? Demos les a interrogés : *Very alarming is the collapse of the morale of our European youth. A widespread erosion of identity is widely observed, eventually, associated with some form of antipathy towards immigration and the 'islamisation' of society. Is this a serious threat or a mere fantasm? Following this overwhelming pessimism about the future, there is clearly a growing volume of online support for populist movements which is, in many instances, being converted into offline activism and electoral gains; a clear opposition to immigration, 'anti-establishment' views and widespread concern for protecting national culture.*

This rise in popularity has gone hand-in-hand with the advent of social media, and they are keen on using new technology to amplify their message, recruit and organise. Can it be combated? How? "The New Face of Digital Populism' calls on mainstream politicians to respond and address concerns over immigration and cultural identity without succumbing to xenophobic solutions. But how can people be encouraged to become actively involved in political and civic life? Shouldn't there be a permanent transparent dialogue with the young Europeans in real time?

Quelle instance éthique ou morale saura relever ce défi quand le politique est contesté, l'école et l'église sont en crise ? Restent les medias comme seule digue contre la marée brune qui monte insidieusement. Sont-ils fiables et indépendants du politique, des lobbies economico financiers ? Et surtout, pourquoi a-t-on le très grand tort de négliger l'essentiel : donner naissance à une opinion publique européenne et former de jeunes citoyens européens pour faire naître et souder le peuple d'Europe ?

Le national populisme, comme l'islamisme gagnent du terrain dans des sociétés en plein délitement. Les jeunes y sont-ils vraiment indifférents ? L'Etat providence est ébréché par les sacrifices consentis à la mondialisation et par les programmes d'austérité face à la crise monétaire et bancaire. La xénophobie gagne du terrain, la démographie est sinistrée par le vieillissement, la jeunesse paralysée par le chômage, les étudiants les plus brillants s'échappent outre-Atlantique. L'Europe

obtient moins de brevets et de prix Nobel que les Etats-Unis, le budget de recherche et de développement y est inférieur. Est-ce une fatalité ?

Voulons-nous imiter ce modèle américain ? Rêvons-nous de faire triompher le national populisme dans sa nouvelle version qui n'a de soft que l'emballage de Marine Le Pen, de Geert Wilders et de ses collègues du nord de l'Europe? Hitler est-il en train de renaître de ses cendres comme un phénix ? Cette ascension est-elle irrésistible ? Comment l'endiguer, l'étouffer dans l'œuf ?

Voulons-nous devenir une grosse Suisse libérale où percole l'ennui et un puritanisme de façade, ou alors un Royaume Uni élargi, ivre de libre échange et à la botte yankee, une énorme Allemagne européenne accoucheuse d'une « Europe allemande » (Kohl) à la Merkel? Voulons-nous nous embarquer dans un capitalisme à la chinoise ? Désirons-nous son contraire, un communisme à la cubaine, puisqu'il n'en reste point d'autre modèle; une pseudo démocratie à la russe ou voulons-nous devenir enfin ce que nous sommes, à savoir l'exception européenne : « Europe in Progress » ?

Rêvons nous de devenir une Nouvelle Andalousie pluraliste, laïque et sécularisée où il fait bon vivre en libre croyant ou en libre penseur à sa meilleure convenance, à la verte campagne ou dans la « jungle des villes » parmi les églises, les mosquées, les synagogues et les bistrots cosmopolites où se mélangent en dialoguant les identités plurielles et où la seule prière de rigueur est la conversation entre égaux et la lecture des quotidiens ? La crise financière qui nous frappe de plein fouet n'est-elle le masque d'une crise existentielle, une crise identitaire et éthique d'une Europe à la recherche de son âme et de son destin ?

On nous prévient, il faudra se serrer la ceinture, pratiquer l'austérité. Mais peut-on pratiquer l'austérité en matière de soins de santé, de culture et surtout d'enseignement ? Les sondages sont pessimistes. Les jeunes ont-ils perdu la foi dans leurs gouvernements, les institutions européennes et le système judiciaire et la démocratie ? Les responsables politiques européens, les technocrates de Bruxelles sont-ils à l'écoute des jeunes ? Et que fait l'enseignement pour renverser la vapeur ? Pas grand-chose répond sénateur belge Richard Miller, philosophe de formation ; après une vaste tournée et une enquête approfondie au sein des écoles secondaires francophones de Belgique tous réseaux confondus. Le moral des enseignants est à marée basse. Grand désarroi, chez les enseignants ? Assurément. Crise du système éducatif ? Incontestablement. L'école est confrontée à des défis gigantesques, comment y répond-elle ? La

violence augmente dans les écoles, comment y fait-on face ? Nos jeunes vivent dans une société de plus en plus multiculturelle, pluri convictionnelle. Comment les y prépare-t-on ? Que fait-on pour promouvoir le vivre ensemble dans une société plus harmonieuse ? Pourquoi cette augmentation de l'obésité chez nos jeunes partout en Europe ? En matière d'éducation sexuelle, pourquoi l'avortement devient un moyen contraceptif ? Résultats désastreux en maths, en sciences, en langues. Pourquoi ne bouge-t-on pas ? Surtout, pourquoi cet effondrement de la culture générale, héritage européen et surtout véhicule de nos valeurs les plus précieuses ? Y a-t-il une crise de la culture humaniste de la culture générale, de nos valeurs ?

Marchons-nous tout droit vers la barbarie, la décivilisation ? Ce diagnostic est préoccupant. Ce constat fait en Belgique, singulièrement en communauté française, peut-il se vérifier en France, en Hollande en Allemagne, au Portugal et dans l'ensemble des pays qui composent l'union européenne ? L'exception finlandaise où selon tous les témoignages on s'en tirerait globalement mieux est – elle exportable ?

QU'Y A-T-IL APRES L'INDIGNATION ?

Néanmoins, l'indignation gagne du terrain, la révolte commence à gronder. Pour l'heure, les filets sociaux nous préservent du pire ; pour combien de temps encore ? Demain les indignés descendront –ils dans la rue, se transformeront-ils en révoltés quand l'ordre qui règne encore fera place au désordre, au chaos peut-être ? Quand la confiance devient méfiance, soupçon, le lien social se délite et la cohésion se désagrège. Sommes-nous en 1787 ou si vous préférez en mai 14, en mars 40 ? Un sursaut éthique général nous sauvera-t-il du naufrage du Titanic ? Le capitalisme Titanic a-t-il déjà heurté les icebergs ? Y a-t-il assez de barques de sauvetage pour tous les passagers ? Qu'y a-t-il après l'indignation ? L'incivisme ou l'engagement ? Se bougera-t-on pour que ça change ? C'est tellement facile d'être indigné... Y a-t-il une solution globale ?

Et si a solution c'était Eyes of Europe ?

EoE plaide, depuis sa création, pour un dialogue interculturel, un forum d'échange paneuropéen en temps réel. Vaste sujet ! Pour qu'il y ait dialogue il faut respect de l'autre et surtout confiance, volonté d'échange. On ne tardera pas à basculer dans les tensions du struggle for life, struggle for survival. Depuis bientôt quatorze ans, un groupe de pionniers poursuit une réflexion sur une réforme profonde des humanités. Celle-ci repose sur quelques idées fortes. Il s'agit de former enfin à

l'aide de programmes scolaires communs et adéquats, d'un recours aux nouveaux médias, d'une culture générale commune avec des valeurs communes un « homo europeanus » qui ne sera plus d'abord allemand, français, anglais, écossais, catalan ou flamand mais foncièrement européen. Il parlera anglais au travail et rêvera, aimera, et pourra se détendre dans sa langue maternelle. It takes three things to succeed, the vision to see, the vigor to act and the heart to care.



MG